lu 1^o^, 2^o^. **N^o^. ~~11~~ 39.**

Observation sur deux dépôts critiques à La suitte d'une petite vérole.

Je fus appellé il y a quelques années pour voir un enfant d'environ cinq ans, encore couvert des croutes d'une petite vérole qu'il venoit d'avoir; il se plaignoit d'une douleur vive au fondement, determinée par La presence d'une matiere assemblée et qui avoit formée un dépôt critique d'un volume considerable, situé entre La marge de L'anus et La tuberosité de L'ischion; L'enfant qui depuis La petite vérole traitée avoit parû marcher a grands pas à une bonne convalescence par La disparition de tous Les symptomes, ne fut pas Longtemps à en eprouver de plus cruels Lorsquil fut question de cet accident. La fievre, Le transport et Les douleurs qu'il éprouvoit, avoient presque faits desesperer de triompher de ce nouvel orage.

Après L'avoir examiné, je connus Le principe de son mal, et je rassurai Les parents, en portant un prognostic juste sur son etat; je Leurs fis sentir La necessité qu'il y avoit de donner jour au dépôt que L'on devoit regarder comme critique, et La cause de tout Le ravage: fondé sur Les preceptes de L'art en pareil cas, je ne reculai point L'operation: La matiere etoit assés formée pour distinguer que La collection etoit considerable; j'en fis L'ouverture que je proportionai au vuide que me fit reconnoitre L'introduction du doigt. L'abondance, La puanteur et La mauvaise couleur de La matiere, me firent craindre d'abord que L'intestin rectum ne fut ouvert par Le sejour que La matiere avoit faite; mais cette crainte disparût, par La reflection que je fis sur L'eminence exterieure, qui n'auroit pas eû Lieu dans Le cas de perforation de L'intestin, puisque pour Lors Le Liquide contenu se seroit evacué par L'anus: je reconnûs après L'operation, que L'on n'avoit que trop attendu a me faire avertir; car pour peu que L'on eut tardé, cet accident auroit pû arriver, Le tissu cellulaire etant tout a fait destruit et L'intestin à nud, quoiqu'encore en assez bon etat: je détruisis autant que j'osai Le faire toutes Les brides que je distinguai, et Le fis avec La precaution requise en pareil cas, dans La crainte de Les confondre avec quelques distributions d'arteres qu'il n'est pas tousjours facile de reconnoitre en pareille circonstance, Leur mouvement se trouvant souvent anneanti par L'effet que peut produire sur Leurs tuniques un pus couvé depuis Longtemps. Le pansement fut selon Les regles de L'art: je me servis de charpie brutte, de compresses et d'un Bandage en T; il est à observer que La quantité de matiere qui sortit Lors de L'operation, excedoit celle d'une chopine, et que cette abondance me fit presumer que Les suittes de cette maladie pourroient être facheuses: en effet au pansement que je fis Le Lendemain, il en sortit encore plus d'un poisson: je pansai Le malade methodiquement, et n'employai que fort peu de digestifs, observant de ne point tamponner La playe.

Surpris de voir au second pansement une nouvelle abondance d'un pus assez clair, je formai Le projet d'opposer une digue à La matiere, afin de pouvoir découvrir en La retenant La source d'où elle couloit, n'ayant pû La reconnoitre à La faveur de La sonde: Le moyen que j'employai, fut de

ARC 62 d.8 n^o^ 145

tamponner assez solidement vers la partie superieure d'ou j'avois vu sortir la matière au pansement de l'après midi; le lendemain le malade se plaignit d'une douleur très vive vers la partie superieure et anterieure de la cuisse; je l'examinai, et je trouvai une tumeur de la grosseur d'un oeuf de poule, assez dure et un peu enflammée: pour lors je fus convaincu du long trajet de ce nouveau dépôt qui se manifestoit, et je trouvai dans cette cause celle de l'abondante suppuration a chaque pansemens; je levai l'appareil du premier dépôt que j'avois ouvert, dans l'intention de reconnoitre sans erreur, en appuyant sur ce nouveau dépôt, s'il y avoit une communication de l'un a l'autre; j'en fus convaincu: car les bourdonnets n'en etoient que mediocrement chargés, et lorsque je retirai ceux que j'avois logé solidement vers la partie superieure, en faisant un point d'appuy sur la tumeur qui etoit près de l'aine; cette elevation s'effaça en partie, et il coula une quantité très abondante de la même matière qui etoit sortie aux pansements precedents.

Comme la nouvelle tumeur dont je viens de parler, presentoit une saillie assez considerable, mais cependant un peu dure; j'appliquay sur ce nouveau dépôt un cataplasme maturatif, dans le dessein d'accelerer la suppuration au pansement suivant je trouvai la tumeur considerablement ramolie; et comme le pus qu'elle contenoit, continuoit de sortir par la playe qui etoit près de la marge de l'anus; je profitai de cette decouverte pour introduire une sonde dans toute l'etendüe du sinus qui regnoit entre les muscles triceps et gresle interne; son extremité parvenüe jusques au fond de la tumeur, me fut d'un grand secours pour y faire une contre ouverture convenable. il sortit de cet abcès un verre ou environ d'un pus sanguinolent. L'introduction du doigt dans ce nouveau ~~me le~~ foyer m'en fit reconnoitre l'etendüe qui me parût assez considerable pour conclure qu'il y sejournoit toujours une matière abondante, et que celle qui s'ecouloit par la premiere playe, n'en sortoit que par regorgement: j'y trouvai beaucoup de brides; mais comme la plus grande partie repetoit sous mon doigt des battements quoiqu'obscurs, je ne les détruisis point dans la crainte d'ouvrir quelques unes des arteres qui se distribuent aux muscles extenseurs de la jambe, comme au droit, au crural et aux vastes; cette mesme raison m'arresta dans le projet que j'avois formé, d'etablir une communication d'une playe à l'autre, en passant un seton: je logeai seulement dans le fond de ce nouveau dépôt, autant de charpie brutte qu'il convenoit d'en mettre, des compresses par dessus et un bandage convenable.

Quatre ou cinq heures après, on vint me chercher, parceque l'appareil etoit imbibé de sang: je le levai, et portai mon doigt dans le fond de l'abcès, ou je sentis le battement de l'artere crurale. je me rassurai cependant, parceque l'hémorragie n'etoit pas assez considerable, pour emaner de

ce gros tronc: j'en cherchai ailleurs la source, après avoir oté quelques caillots; et j'arretai l'ecoulement du sang, en posant mon doigt sur une petite branche d'artere musculaire, dont je distinguai l'ouverture par le jet du sang: je trampai quelques bourdonnets dans une eau stiptique; je fis le point d'appui gradué, exactement sur l'ouverture du vaisseau, et mon pansement fut suivi du succès.

je ne levai cet appareil que quarante huit heures après; observant de n'oter que les pieces qui n'opposoient point de resistance, je mis sur celles qui restoient en place, quelques bourdonnets legerement garnis de digestif, des plumaceaux et le reste de l'appareil.

Le lendemain toute la charpie sortit aisément et sans nulle apparition d'hémorragie. j'eus le soin cependant de continuer le point d'appuy sur le vaisseau qui l'avoit fourni, sans perdre de veuë le premier abçes qui fournissoit tousjours une quantité tres abondante de suppuration.

Après sept ou huit jours de pansement, etonné de voir la même quantité de matiere, je crus qu'il etoit convenable d'employer sur le trajet du sinus qui communiquoit de l'une a l'autre playe, des compresses expulsives: le succès ne répondit point à mon attente, et à chaque levée d'appareil la source paroissoit intarissable: monsieur Terier mon confrere consultant approuva la proposition que je lui fis de passer un seton; et comme tout le tissu cellulaire suivant notre opinion commune avoit eté trop usé pour esperer aucune cohésion, sans porter dans ce trajet des moyens appropriés pour donner aux chairs une qualité convenable, et propre a la consolidation: nous laissâmes le seton l'espace de huit jours; et pour lors nous revinmes à l'application des compresses expulsives: les playes ne changerent point de face, le pus ne devint que plus sereux, le malade tomboit dans le marasme, et il lui survenoit de jour a autres des petits dépôts cutanés le long de la partie anterieure et interne de la cuisse: ce fut pour lors que reflechissant sur la nature de la maladie, je sentis la nécessité de l'attaquer par les purgatifs: ils furent repetés relativement a leurs effets, a ~~l'~~ l'age, et aux forces du malade, et en moins de quatorze ou quinze jours la suppuration se tarit peu a peu, tous les accidents disparurent et le malade fut parfaitement guéri en six semaines.

Cette observation peut presenter deux reflexions utiles: la premiere, le succès de la compression, dans le dessein d'arreter l'hémorragie, lorsqu'elle est precisement dirigée sur l'embouchure du vaisseau ouvert. La seconde se tirera du succès des purgatifs, lorsqu'il est question de remedier à des dépôts critiques: la cure de cette maladie en est une preuve assez complette, car sans ces moyens, la nature s'efforceroit en vain d'elle même a se frayer des routes qui puissent la soulager, et fort souvent dans ses efforts elle travailleroit contre elle même, en affectant des organes absolument necessaires a la vie, tandis que lorsqu'elle est aidée par l'art, l'on peut prévenir des accidents de grande consequence.

Recolin [signature]